Pronoms personnels et images dans des manuels de FLE roumains

Maria-Cristina Obae
Université de Bucarest. Faculté des Langues et Littératures Étrangères. Département de Français

Synergies *Roumanie* n° 5 - 2010 pp. 145-151

Résumé : *Prenant comme point de départ l'affirmation de P. Bange selon laquelle outre la composante sémantique, syntaxique, morphologique et phonologique, un lexème de la langue peut inclure des informations pragmatiques, stylistiques et affectives particulières (Bange, 2005 : 71), nous nous sommes proposé d'analyser la manière dont les manuels de FLE de la Maison d'édition roumaine Cavallioti font passer ce type d'information via les images qui illustrent les textes. Nous avons ainsi étudié les manuels de FLE pour les classes de 3e - 8e [1] des Éditions Cavallioti. Nous avons dressé une liste des valeurs pragmatiques des pronoms personnels transmises via les images, tout en mettant en évidence les stratégies utilisées par les auteurs des manuels pour fixer ces valeurs dans l'esprit des apprenants. En comparant cette liste avec celle des valeurs sémantico-discursives que les pronoms personnels peuvent avoir en général, nous sommes arrivée à la conclusion que les manuels étudiés n'exploitent que très peu la transmission d'informations pragmatiques via les images.*

Mots-clés : *pronoms personnels, valeur discursive, valeur sémantique, FLE, analyse d'image*

Abstract : *Starting from P. Bange's assertion that besides the semantic, syntactic, morphological and phonological component, a lexeme of a given language may also include "some particular pragmatic, stylistic and affective information" (Bange, 2005: 71), we have set as an objective to analyze the way in which the Cavallioti Publishing House FFL (French as a foreign language) textbooks make this very type of information pass on through the text illustrations. We have thus analyzed the FFL textbooks for the 3rd to 8th classes published by Cavallioti Publishing House. We have listed the pragmatic values of the personal pronouns which are to be passed through images while we have also underlined the strategies used by school textbook makers in order to enshrine those values in the learners' minds. When having compared this very list to the list of the semantic and speech values that personal pronouns can generally have, we have reached to the conclusion that the textbooks we have analyzed make only a few pragmatic information pass on through images.*

Keywords : *personal pronouns, speech value, semantic value, French as a Foreign Language, image analysis*

BDD-A2314 © 2010 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:34 UTC)

1. En guise d'introduction

Dans son ouvrage *L'apprentissage d'une langue étrangère,* Pierre Bange discute de l'existence de quatre composantes obligatoires de chaque lexème de la langue, à savoir, une composante sémantique, une composante syntaxique, une composante morphologique et une composante phonologique[2]. Outre ces quatre composantes, certains lexèmes ont des *propriétés additionnelles emmagasinées avec l'item : il peut s'agir d'informations pragmatiques, stylistiques et/ou affectives particulières*[3]. C'est le cas des pronoms personnels qui, au-delà de l'information purement syntaxique, sémantique, morphologique et phonologique, contiennent toujours au moins une information d'ordre pragmatique[4]. Et ce sera plus particulièrement cette dernière qui dictera leur emploi discursif, en influant le choix, dans un contexte donné, de telle forme plutôt que de telle autre.

2. Une autre façon d'assurer l'accès à l'information pragmatique

La transmission de cette information d'ordre pragmatique se fait dans les manuels soit de manière directe (dans les modules/chapitres « Communication »), soit de manière indirecte, dans notre cas par l'usage de la catégorie de la personne dans le discours (dans les textes, les exercices, etc.). Toutefois, les graphistes, en ajoutant des images, ont trouvé une troisième variante pour faire comprendre au lecteur-apprenant les relations qui peuvent exister entre les participants à un dialogue.

Les images réintègrent les phrases des manuels dans un contexte, mettent en scène des personnages surpris en train de communiquer et donc de « mettre en discours » les éléments de la langue. La référence des pronoms personnels est rétablie, les relations entre Moi et Non-Moi redéfinies et de simples phrases deviennent des énoncés dans cette mise en scène qu'est l'illustration du manuel de langue. Ces mini-scénarios, répétés plusieurs fois, finissent par devenir des « schémas », dans le sens donné à ce terme par la psychologie cognitive, *forme généralisée de connaissances relatives à des situations ou des événements* (Matlin, 2001 : 335)[5] et ils contribuent finalement à la compréhension du fonctionnement discursif des pronoms personnels.

3. Le mécanisme

Dans tout dessin, il y a des éléments conventionnels. Ceux-ci peuvent indiquer l'âge (ex : cheveux blancs), le statut social (ex : vêtements) et même les sentiments que les personnages éprouvent l'un à l'égard de l'autre (embrasser quelqu'un = être amis, par exemple), la parenté (la même couleur des cheveux, des traits semblables trahissent une liaison de parenté), etc. L'arrière-plan peut donner lui aussi des informations quant aux relations entre les personnages : s'ils se trouvent dans une maison, c'est qu'ils se connaissent ou qu'ils font partie de la même famille, si, par contre, ils se trouvent dans la rue il se peut qu'ils se soient seulement rencontrés par hasard et qu'il ne s'agisse pas de connaissances, etc. Ajoutons-y la mimique et la gestuelle qui indiquent aussi l'état d'âme, les sentiments des personnages.

Ce qui est très intéressant dans les manuels des Editions Cavallioti, c'est qu'il y a deux types d'images : celles qui présentent uniquement des personnages en train de discuter, sans même un croquis d'arrière plan (type d'images très fréquentes

BDD-A2314 © 2010 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:34 UTC)

dans le manuel de 3e) et celles où on peut apercevoir le décor, reconstruisant ainsi le contexte extralinguistique : des images plus « situationnelles ». Si on lie ces images aux textes qui les accompagnent, on peut découvrir des choses surprenantes concernant le fonctionnement de la catégorie de la personne.

Ainsi, à la page 5 du manuel de 3e (voir Annexe 1) la variété des scènes aide l'apprenant à construire dans son esprit, petit à petit, la règle d'usage du pronom personnel de 2e personne.

Dans la première image située en haut de la page, à gauche, les deux garçons portent des habits caractéristiques aux jeunes (blue-jeans, pantalons à carreaux, baskets, sweat-shirt larges), ils ont un visage d'enfant et l'air décontracté, ils se saluent amicalement. Une autre information d'ordre pragmatique très importante est apportée par le décor : derrière les deux garçons on voit une palissade, un arbre et un buisson, ce qui nous fait penser que les deux se sont rencontrés dans la rue. Compilant informations apportées par l'image et informations apportées par le contexte linguistique (utilisation de la formule de salut informelle « salut ! ») l'apprenant peut facilement déduire la règle de fonctionnement suivante : R1 = [la forme pronominale « toi » est utilisée lorsque deux locuteurs du même âge, en relation d'amitié, se rencontrent dans la rue].

La deuxième image, située toujours en haut de la page, mais à droite, vient compléter cette règle. Cette fois-ci on a affaire à une jeune fille (le visage, les habits, la taille, mais surtout le sac à dos constituent des indices plus qu'évidents dans ce sens) qui rencontre (son pied droit est devant son pied gauche, ce qui suggère le déplacement) une dame (plus grande que la petite fille, cheveux longs et soigneusement coiffés, talons hauts, sac à main, jupe au-dessous des genoux) toujours dans la rue (on voit des immeubles en arrière plan et même le trottoir). Elles se saluent amicalement (le geste et le sourire en témoignent), mais la forme pronominale « toi » n'est présente que dans la réplique de la dame. De la sorte une deuxième règle de fonctionnement discursif de la forme pronominale est compilée : R2 = [la forme pronominale « toi » est utilisée lorsque un locuteur parle à un autre, plus jeune, dans un contexte informel].

Mais les réalisateurs des manuels ne se sont pas arrêtés là. Sur la même page, trois autres dessins apparaissent. Il s'agit d'images que l'on doit associer, dans l'exercice numéro 2, avec des mini-dialogues. Comme on peut facilement l'observer, les deux premières images présentent des jeunes gens (respectivement deux filles et deux garçons) qui font des gestes d'amitié (s'embrassent ou se serrent la main). Toutefois il n'y a pas d'arrière plan. Les dialogues que l'on devrait associer (A et B) incluent la forme pronominale « toi », ce qui fait que, après avoir correctement résolu l'exercice, la R1 évoluera : [la forme pronominale « toi » est utilisée lorsque deux locuteurs ayant le même âge et étant en relation d'amitié se rencontrent]. En éliminant le décor, les images indiquent que celui-ci ne compte en fait pas, que le fonctionnement du pronom reste le même si les variables *âge* et *relation interpersonnelle* restent les mêmes.

La dernière image de la page numéro 5 vient renforcer la R2 : [la forme pronominale « toi » est utilisée lorsque un locuteur parle à un autre plus jeune dans la rue][6]. Cette fois-ci l'arrière plan n'est pas effacé, car il marque un

BDD-A2314 © 2010 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:34 UTC)

aspect pragmatique important : les deux interlocuteurs ne sont pas membres de la même famille, ils ne se rencontrent pas dans un contexte domestique, mais tout de même informel, relevant de la vie courante.

4. Les valeurs discursives en images

Cependant toutes les valeurs des pronoms personnels dans le discours ne sont pas codées par des images. Les manuels que nous avons étudiés[7] n'en présentent, malheureusement[8], qu'un nombre assez réduit et ceci grâce à la correspondance qui s'établit avec le texte support (voir Annexe 2).
On retrouve ainsi le *je* et le *moi* avec une valeur de 1e personne |±humain|, mais le *me* uniquement avec une valeur de 1e personne |+humain|. D'autres valeurs du type *je* / *moi* / *me* renvoyant à une personne indéterminée n'existent pratiquement pas. Le cas de la 1e personne n'est toutefois pas le plus grave. Vu le fait que les valeurs des formes pronominales de 1e personne sont fortement liées au type de texte (ex : dans le discours autobiographique on peut avoir un *je* renvoyant au sujet autobiographique, ou au narrateur-personnage), on pourrait justifier cette lacune par le fait que les auteurs des manuels ont essayé d'adapter la langue enseignée aux connaissances encyclopédiques et à l'âge des apprenants (il y a certains types de textes que l'on étudie assez tard, même en langue maternelle).

Toutefois, pour le *nous* on ne peut plus donner la même explication. La valeur discursive *nous* = |personne indéterminée| (ex : Si **nous** dessinions un triangle à trois côtés...) manque totalement des manuels étudiés. Il en va de même pour le *tu`a* valeur de 3e personne (ex : Quand **tu** es petit, **tu** peux faire tout ce que tu veux : personne ne pense que **tu** veux faire du mal.), pour le *vous* à valeur de 3e personne (ex : Commentaire d'un élève à propos de son camarade qui a été mis `a la porte par le professeur : Quand **vous** bâillez sous le nez du professeur, il faut s'attendre à des représailles.) ou pour le *on* à valeur de 2e + 2e + 2e +.... personne (ex : Un professeur à ses élèves : Et je vous préviens, **on** ne copie pas!).

En outre, les contextes ne varient pas trop : à l'école, dans la rue, à la maison, chez le médecin, etc. Ils illustrent pratiquement l'usage standard de la langue. Même les exemples d'usage familier sont assez rares. Ceci pourrait pourtant être justifié par l'âge des apprenants et leurs centres d'intérêt et rendrait acceptable la lacune en question.

5. Conclusion

Les manuels de FLE que nous avons examinés apportent – via les images – des informations pragmatiques supplémentaires concernant le fonctionnement de certaines formes linguistiques (dans le cas analysé ci-dessus, les pronoms personnels). Toutefois, même si le procédé est très intéressant – et à notre avis très utile pour l'apprenant – il n'est pas utilisé par les réalisateurs de ces manuels pour illustrer toutes les valeurs discursives des formes en question. En effet, comme nous l'avons montré, il n'y en a que très peu qui sont transmises via le codage graphique, ce qui montre que c'est surtout la langue en soi qui intéresse les réalisateurs de manuels et pas le fonctionnement de celle-ci dans le discours.

BDD-A2314 © 2010 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:34 UTC)

Bibliographie

Ali Bouacha, M., « De l'Ego à la classe de locuteurs : lecture linguistique des *Méditations* », dans *Langages,* no 119, 1995, p. 79-94.

Atlani, F., « *On* l'illusionniste », dans *La langue au ras du texte,* Presses Universitaires de Lille, 1984.

Bange, P., en collaboration avec Carol, R. ; Griggs, P., *L'apprentissage d'une langue étrangère,* L'Harmattan, 2005.

Benveniste, C.-B., « Le double jeu du pronom on », dans *La syntaxe raisonnée. Mélanges de linguistique générale et française offerts à Annie Boone à l'occasion de son 60e anniversaire,* De Boeck, 2003.

Benveniste, E., *Problèmes de linguistique générale,* tomes 1 et 2, Gallimard, 1966 et 1974.

De Fornel, M., « Pluralisation de la personne et variation pronominale», dans *Faits de langue*, no 3, 1994, p.185-192.

Narjoux, C., « On. Qui. On. Ou des valeurs référentielles du pronom personnel indéfini dans *Les Voyageurs de l'Impériale* de Louis Aragon », dans *L'information grammaticale,* no. 92, 2002.

Corpus

Manuels de 3e, 4e, 5e, 6e, 7e et 8e des Éditions Cavallioti (éditions diverses)

Annexe 1

Cavallioti, 3e : 5



BDD-A2314 © 2010 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:34 UTC)

Annexe 2

Les valeurs des pronoms personnels codées via les images dans les manuels de 3e – 8e des Editions Cavallioti

Réalisateur linguistique du texte	Valeur discursive (personne)	Informations concernant la personne apportées par l'image	Exemple (classe : page)
			Cavallioti
je / j'	1e	|+ humain|	3e : 30
je/ j'	1e	|- humain|[i]	3e : 16
Moi	1e	|+ humain|	3e : 5
Moi	1e	|- humain|	4e : 10
Me	1e	|+ humain|	3e : 50
Nous	1e + 2e	|+ humain|	3e : 22
Nous	1e + 2e +...	|+ humain|	4e : 28
Nous	1e + 3e	|+ humain|	3e : 33
Nous	1e + 3e +...	3e personne : |±humain|	4e : 4
Tu	2e	âge : L = I[ii] statut social : L = I	3e : 5
Tu	2e	âge : L > I[iii] statut social : L > I	5e : 16
Tu	2e	âge : L > I au magasin	
Tu	2e	|- humain|	4e : 10
Toi	2e	âge : L = I statut social : L = I masculin / féminin	4e : 30
Toi	2e	âge : L>I statut social : L = I féminin	3e : 5
Toi	2e	âge : L<I[iv] famille	3e : 40
Te	2e	|+ humain|	3e : 50
Vous	2e	âge : L<I	3e : 40
Vous	2e	âge : L>I étrangers	5e : 48
Vous	2e	âge : L>I statut social : L > I	
Vous	2e	âge : L = I étrangers	
Vous	2e + 2e	|+ humain|	3e : 58
Vous	2e + 2e +...	|+ humain|	3e : 30
Vous	2e+ 3e	|+ humain|	3e : 33
Il	3e	masculin |+ humain|	3e : 7
Il	3e	masculin |- humain|	3e : 12
Elle	3e	féminin |+ humain|	3e : 7
Elle	3e	féminin |- humain|	6e : 43
Lui	3e	masculin |+ humain|	3e : 8
On	1e + 3e	|+ humain|	3e : 22
On	1e + 2e	|+ humain|	4e : 22
On	1e + 2e +...	|+ humain|	4e : 28
On	tout le monde	|+ humain|	3e : 40
On	2e	âge : L>I famille	4e : 14
Ils	3e + 3e (+...)	masculin |+ humain|	3e : 29

BDD-A2314 © 2010 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:34 UTC)

Notes

[1] En Roumanie, le système d'enseignement est organisé comme suit : primaire (1e, 2e, 3e, 4e classes, les élèves ayant entre 7 et 10 ans), secondaire (classes 5e, 6e, 7e, 8e, les élèves ayant entre 11 et 14 ans) et lycée (9e, 10e, 11e, 12e, les élèves ayant entre 15 et 18 ans).
[2] Cf. Bange, 2005 : 70-71.
[3] Bange, 2005 : 71.
[4] Nous incluons dans ce qu'on appellera "pragmatique" la problématique de l'énonciation.
[5] Cf. Bange, 2005 : 169.
[6] Naturellement, il en va de même dans la salle de cours, au théâtre, dans un magasin, mais les images du manuel n'offrent pas ce type d'information à l'apprenant. Les règles du fonctionnement discursif des pronoms personnels se constituent par ajouts successifs : d' abord l'élève a appris que le pronom en question fonctionne de cette manière dans un certain contexte, plus tard il élargira la règle en découvrant un deuxième ou un troisième contexte dans lequel le fonctionnement de la forme linguistique est identique.
[7] Nous avons ainsi étudié les manuels de FLE pour les classes de 3e – 8e de chez Cavallioti.
[8] Nous disons "malheureusement", car, à notre avis, mettre l'apprenant en contact direct avec le contexte d'énonciation, lui faire expérimenter la langue en action l'oblige à extraire lui-même les règles de fonctionnement, à se construire – tout comme il l'a déjà fait pour la langue maternelle – une « grammaire » intérieure inconsciente et en même temps flexible qui ne saurait équivaloir les règles toutes faites, « scientifiques », offertes par les linguistes ou les professeurs.
[9] Il s'agit, bien sûr, de la personnification. Les manuels – surtout ceux du primaire – mettent en scène des animaux qui parlent.
[10] L=I : le locuteur (L) a le même âge / statut social que son interlocuteur (I).
[11] L>I : le locuteur (L) est plus âgé que son interlocuteur (I) / le statut social du locuteur est supérieur à celui de son interlocuteur.
[12] L<I : l'âge / statut social du locuteur (L) est inférieur à celui de son interlocuteur (I).

BDD-A2314 © 2010 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:34 UTC)